

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 129 / mars 2026

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité
et nos engagements
sur Facebook, LinkedIn
et Instagram



Et vogue la vie !

P. 3

**Nouveaux Villages
Les défis
d'une ouverture** P. 4

sommaire

03 —
C'est mon histoire
Et vogue la vie !

04 —
Dossier
Nouveaux Villages
Les défis d'une ouverture

08 —
La Fondation en actions
Retrouvez les projets et les
partenariats d'ACTION ENFANCE

11 —
Au cœur des territoires
La Protection de l'enfance doit
être une grande cause nationale

12 —
Engagement
En mission au Liban

13 —
La Fondation et vous
Souvenirs d'une belle visite

14 —
Comment ça marche ?
Nouveaux Villages
Les grandes étapes d'une ouverture



Grandir ensemble — 4, rue du Texel, 75014 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34.
Directeur de la publication : Alain David. **Rédactrice en chef** : Isabelle Guénot.
Rédaction : Isabelle Guénot, Dominique Ortin-Meaux.
Crédits photos : ACTION ENFANCE, Gezelin Gree, Adobe Stock, Norbert Jung.
Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale.
Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2026. **ISSN** : 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, des prénoms et photos d'enfants cités
dans nos articles ont été modifiés.



10-31-1291 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Alain David
Vice-présidente : Béatrice Kressmann
Treasorier : Rémy Husson
Secrétaire : Bruno Rime

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Christel Hennion,
Marie-Emmanuelle Hochereau, Rémi Indart,
Guillaume Jehanne, Alain Mauriès,
Anne-Laure Thomas

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE
Fondation Mouvement
pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps : cofondateur

4 rue du Texel
75014 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34
contact@actionenfance.org
www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en Confiance
qui lui a renouvelé son agrément en date du 11 mai 2023 : www.donenconfiance.org

édito



FRANÇOIS VACHERAT
Directeur général
d'ACTION ENFANCE

Une aventure humaine

Alors que deux Villages d'Enfants et d'Adolescents ont ouvert l'été dernier dans le Finistère et en Loire-Atlantique, nous nous réjouissons de la création prochaine de deux nouveaux Villages en partenariat avec le Conseil départemental de la Côte-d'Or, fortement impliqué en Protection de l'enfance (voir p 11). Une implantation qui confortera la présence de la Fondation dans la moitié est de la France, aux côtés des Villages de l'Aube, de la Meuse et du Jura.

Ouvrir un Village d'Enfants et d'Adolescents est un projet délicat. C'est à chaque fois une aventure humaine unique, exigeante, subtile, qui engage durablement les équipes de la Fondation et celles du Département dans lequel il s'établit. Un Village, tel que nous le concevons, est une organisation sensible : un mécanisme de précision qui repose sur l'apprentissage réciproque des forces de chacun, territoire et Fondation. C'est une recette qui prend le temps de s'élaborer dans une relation de confiance et de complémentarité. Il faut souvent trois ou quatre ans pour que cette alchimie prenne pleinement forme.

À l'échelle du Village, il s'agit de faire vivre ensemble une communauté d'enfants et de professionnels qui ne se connaissent pas encore. Des femmes et des hommes dont la mission est de protéger, accompagner, sécuriser des enfants qui apprennent à se reconstruire. Le temps est alors un allié précieux : celui de la rencontre, de la reconnaissance des qualités de chacun, de la construction progressive d'un esprit commun, celui du Village et de la maison où l'on partage son quotidien, au plus proche d'une vie de famille.

Sur le plan du territoire, ACTION ENFANCE doit créer une harmonie entre plusieurs éléments : son mode d'accueil de type familial, les priorités départementales en matière de Protection de l'enfance, les spécificités du Village et la dynamique socio-économique locale. Car un Village vit pleinement en s'enracinant dans le tissu relationnel de son environnement : écoles, activités extrascolaires, entreprises partenaires, mécènes. Cela nécessite une capacité d'écoute, d'empathie et de dialogue de la part de la Fondation qui reste au service des Départements pour le bien-être des frères et sœurs qui lui sont confiés.

À ce jour, la Fondation compte 19 Villages d'Enfants et d'Adolescents et 14 sortiront de terre d'ici les six prochaines années. C'est aussi grâce à votre soutien que nous pouvons ouvrir ces Villages dans les meilleures conditions pour les enfants. Merci pour votre confiance qui accompagne durablement notre croissance. ✪



Et vogue la vie !

Accueilli par la Fondation entre 17 et 21 ans, Ulrich a eu le bon réflexe en sollicitant l'aide de son référent ACTION⁺⁽¹⁾, en 2021. Un soutien qui lui a permis de trouver l'apprentissage grâce auquel il a pu reprendre ses études et qui l'a mené, trois ans plus tard, à bord du navire-école le Belem.

« Si j'avais su, j'aurais parlé aux personnes d'ACTION⁺ plus rapidement. Ça peut vraiment aider ! » —

A son départ du Phare de Mennecey, rattaché au Village d'Enfants et d'Adolescents de Ballancourt, où il avait vécu quatre ans grâce à un contrat jeune majeur, Ulrich voulait se débrouiller par lui-même. Mais en 2021, en plein Covid, même avec un bac pro Systèmes numériques, il était difficile de trouver du travail. « J'étais à la Mission locale⁽²⁾, et cela n'avancait pas. Je voulais reprendre mes études. Je connaissais l'existence d'ACTION⁺, alors j'ai contacté Mourad Salah, qui en est le référent pour l'Essonne. Dès que nous avons été en contact, la balance a penché du bon côté : il m'a trouvé une formation en alternance chez un partenaire d'ACTION ENFANCE, Twelve Consulting. Il a aussi appuyé ma candidature pour que j'obtienne un logement. » Sécurité retrouvée, Ulrich a travaillé deux ans en alternance chez Twelve Consulting et obtenu un bac +2. Nous sommes alors en 2023, et les Jeux olympiques de Paris se profilent. Comme beaucoup d'autres jeunes, Ulrich fait la formation rémunérée d'agent de sécurité qui lui donne accès aux compétitions olympiques et paralympiques. Il s'oriente à présent vers le montage vidéo, en formation dans une école qui a la particularité de présenter des clients aux élèves à mesure que les apprentissages sont validés. « L'idée de ne pas avoir à chercher ses clients dans un premier temps, c'est rassurant. Et je pourrai travailler de chez moi. » Fini le temps où les études le rebutaient. « Ce sont des cours en ligne et je suis motivé ! »

Ulrich en 3 dates

- **2017**
— accueilli au Phare à Mennecey (91), aujourd'hui rattaché au Village d'Enfants et d'Adolescents Ballancourt – Le Phare.
- **2021**
— contacte ACTION⁺ et reprend ses études.
- **2025**
— se lance dans le montage vidéo.

DES LIENS SOLIDES

ACTION⁺ et les entreprises partenaires d'ACTION ENFANCE constituent un maillage économique vertueux pour les jeunes qui ont été accueillis par la Fondation. Après un parcours chaotique de placement entre 16 et 17 ans, Ulrich a su saisir les opportunités que lui offrait ACTION⁺, ce dispositif financé intégralement grâce à la générosité des fidèles soutiens de la Fondation. Il a pu se forger des appuis solides et des liens rassurants. « Nous déjeunions souvent ensemble avec Mourad lorsque je faisais mon alternance. Nous nous téléphonons toujours régulièrement, parce que j'ai autant besoin de ses conseils que de son amitié. »

À plusieurs reprises, Ulrich a participé au Comité des anciens d'ACTION ENFANCE, où les jeunes évoquent ce qui pourrait être amélioré pour les enfants qui sont accueillis actuellement dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents. « C'est intéressant et enrichissant de pouvoir partager notre expérience avec les professionnels de la Fondation. Grâce à ACTION ENFANCE, nous avons pu faire et apprendre énormément de choses que nous n'avons pas connues en famille. Par leur accompagnement, les éducateurs nous ont poussés à grandir. C'est top. Les Villages, cela n'a rien à voir avec l'image que l'on peut avoir d'un foyer de la Protection de l'enfance. Il faut que les gens le sachent. » ✖

L'aventure du Belem



En juillet 2025, Ulrich a eu la chance d'être invité par la Caisse d'Épargne Île-de-France à participer à la Tall Ships Races, régates organisées entre Dunkerque et Aberdeen. Sept jours de traversée en mer à bord du célèbre Belem, à côtoyer des vieux gréements et à partager la vie des matelots. Une aventure vécue en compagnie notamment de trois autres jeunes bénéficiaires d'ACTION⁺ accompagnés par Frédéric Dajas, référent pour la Seine-et-Marne, et d'autres jeunes gens soutenus par d'autres associations. « Nous avons beaucoup appris sur l'histoire de ce trois-mâts qui est le dernier des grands voiliers de commerce français. Le matin, nous nettoiyons le bateau. La nuit, nous assurons les quarts : une heure à l'avant en vigie, une heure au maniement des voiles, et une heure à l'arrière, pour le pilotage. Il nous restait beaucoup de temps pour observer, flâner, profiter de la traversée. J'ai l'esprit collectif et j'aime la vie en groupe. Cela permet de se dépasser. J'ai vraiment aimé vivre cette aventure extraordinaire. »

(1) ACTION⁺ est le dispositif d'accompagnement social d'ACTION ENFANCE financé intégralement grâce à la générosité de ses donateurs et partenaires privés.

(2) Les missions locales ont pour but d'aider les jeunes gens jusqu'à leurs 25 ans dans la recherche d'un emploi ou d'une insertion durable



LE CONTEXTE

► Reflet de la confiance que lui accordent les Départements, ACTION ENFANCE a connu ces cinq dernières années une dynamique de croissance inédite, de près de 50 %. Les ouvertures de Villages d'Enfants et d'Adolescents, notamment dans de nouveaux Départements, se succèdent à un rythme soutenu.

En 2025, 30 enfants et adolescents ont été accueillis dans les Départements

du Finistère, 30 autres en Loire-Atlantique, tandis que 51 enfants du Loiret emménageaient dans les maisons du nouveau Village de Tigy inauguré en juin dernier.

À ce jour, la Fondation accueille près de 1 200 frères et sœurs au sein de 19 Villages d'Enfants et d'Adolescents. 14 autres sont en projet ou en chantier.

NOUVEAUX VILLAGES : LES DÉFIS D'UNE OUVERTURE

Pleyben-Treffragat, dans le Finistère, et Châteaubriant, en Loire-Atlantique, sont les deux nouveaux Villages d'Enfants et d'Adolescents ouverts par ACTION ENFANCE l'été dernier. 60 enfants, âgés de 17 mois à 15 ans, y découvrent l'accueil de type familial, principe fondamental du Projet de la Fondation.

COMPRENDRE.

C'est un été pas comme les autres pour les frères et sœurs accueillis pour la première fois dans les nouveaux Villages d'Enfants et d'Adolescents qu'ACTION ENFANCE ouvre dans le Finistère et en Loire-Atlantique. « Avant d'arriver à Châteaubriant, certains enfants ont déjà connu quatre ou cinq lieux de placement différents, alors que la moyenne d'âge n'est que de 7 ans », relève Jamel Senhadji, directeur des Villages d'Enfants et d'Adolescents de Loire-Atlantique. Pour ces enfants et ces adolescents, c'est la promesse d'un cadre sécurisé et d'une plus grande stabilité. L'opportunité aussi de grandir avec leurs frères et sœurs.

Finistère



30 enfants et adolescents
de 17 mois à 15 ans
(18 à Pleyben, 12 à Treffiat)

Arrivée des enfants : à partir du 29 juillet 2025



5 maisons d'accueil provisoire
réparties sur plusieurs
communes

Projet global



12 maisons, **72** enfants accueillis
dans les **2** Villages : Pleyben et Treffiat

Loire-Atlantique



30 enfants et adolescents
de 2 à 14 ans

Arrivée des enfants : à partir du 15 juillet 2025



5 maisons, rénovées et agrandies,
mises à disposition à Châteaubriant
par le Conseil départemental

Projet global



19 maisons, **110** enfants accueillis
dans **3** Villages : Châteaubriant, Saint-Nazaire
et un 3^e site à définir

UN NOUVEAU LIEU DE VIE
À APPRIVOISER

— L'arrivée dans un Village ACTION ENFANCE représente un grand changement pour les enfants. Nombre d'entre eux quittent une maison d'enfants à caractère social (MECS) ou un centre d'accueil d'urgence et découvrent une forme d'accueil et d'accompagnement plus apaisante. Parfois, des enfants arrivent sans rien, sans jouets, sans vêtements, sans carnet de santé. « Cela se produit lorsque le suivi éducatif au domicile des parents a été mis en échec et que le placement s'impose. Dès qu'une place s'ouvre, les enfants sont confiés immédiatement, à la suite d'une intervention de police, par exemple », relate Sophie Perrier, directrice adjointe à la direction Innovation et amélioration de la qualité de la Fondation. « Nous avons aussi le cas d'enfants qui vivaient en famille d'accueil et n'ont pas

compris – parce que cela ne leur a pas été expliqué à hauteur d'enfant – que leur lieu de vie allait changer. Qu'ils allaient dorénavant à l'école de Pleyben ou de Treffiat, alors qu'ils viennent pour certains du Val-de-Marne ou de la Manche. Ce déplacement a été difficile », témoigne Olivier Cosmao, directeur adjoint des Villages d'Enfants et d'Adolescents du Finistère. Malgré les situations à risque dans lesquels ils vivaient, les enfants ont souvent, dans un premier temps, du mal à accepter cette nouvelle vie. « Même lorsque l'on s'efforce de bien préparer les admissions en amont, l'arrivée des enfants comporte toujours son lot d'imprévu et de surprises », analyse Sophie Perrier. Mais, rassure Jamel Senhadji, « Les enfants ont une très grande capacité à s'adapter et ils s'intègrent d'autant plus facilement dans ce nouvel environnement que tout est fait à leur intention ». ➔



STÉPHANIE AUDAIRE,
ÉDUCATRICE FAMILIALE
AU VILLAGE D'ENFANTS
ET D'ADOLESCENTS
DE PLEYBEN (29)

« Notre mode
d'accompagnement
crée une grande
stabilité »

« Je travaillais précédemment avec des enfants présentant des troubles autistiques et schizophrènes. Nous étions auprès des enfants par séquences de 24 à 36 heures, et passions donc également la nuit avec eux, mais ce rythme faisait que nous tournions à 19 professionnels. Dans les Villages ACTION ENFANCE, je trouve intéressant que nous soyons un binôme de deux éducateurs pour six enfants, sur des périodes plus longues de huit jours. Cela apporte une grande stabilité, la possibilité d'élaborer des projets avec ces enfants sur du long terme. »

ALAIN DAVID,
PRÉSIDENT
DE LA FONDATION
ACTION ENFANCE



« Notre forte croissance correspond à la volonté des Conseils départementaux de disposer d'un ou de plusieurs Villages d'Enfants et d'Adolescents sur leur territoire, notamment depuis la loi Taquet de 2022. Cette volonté rejoint notre conviction que le mode d'accueil de type familial, que nous offrons à des frères et sœurs afin qu'ils grandissent ensemble, est une des meilleures solutions pour eux aujourd'hui et demain. C'est pourquoi nous ouvrons nos Villages en accueil provisoire de qualité, dans des maisons que nous louons, le temps des travaux des Villages définitifs, afin de répondre au plus vite aux besoins des enfants confiés.

Réussir une ouverture dans un nouveau département, c'est répondre à un triple défi de conduite du projet, de recrutement et d'intégration des nouveaux salariés ainsi que d'adaptation au contexte local. Les liens de confiance que nous tissons avec les Conseils départementaux et les partenaires locaux sont essentiels à la vie de chacun de nos Villages. La générosité de nos fidèles soutiens, donateurs et entreprises, joue également un rôle majeur dans l'ouverture d'un Village, car le foncier est habituellement financé sur nos fonds privés. Au final, c'est grâce à l'énergie de tous, élus départementaux et leurs équipes, donateurs et partenaires privés, salariés d'ACTION ENFANCE, que nous pouvons offrir aux frères et sœurs meurtris la possibilité de se reconstruire de manière sereine et durable. Un grand merci à tous ! » ●

→ OUVRIR UN VILLAGE, C'EST BEAUCOUP D'ANTICIPATION

— Lorsque les enfants arrivent, tout doit être prêt pour qu'ils puissent s'installer et se poser aussi rapidement que possible et que l'accueil de type familial de la Fondation puisse s'y déployer au mieux. C'est pourquoi une attention très particulière est accordée à l'intégration des équipes éducatives qui prennent leur poste deux semaines avant l'arrivée des enfants. Un séminaire en totale immersion est organisé dans ce but. « *Les temps de repas et les soirées font partie intégrante du programme : c'est un avant-goût de la vie dans les maisons, avec les enfants* », estime Olivier Cosmao. « *Ils sont aussi l'occasion de débats et d'échanges informels entre les participants.* » Une formation pensée clés en main pour accueillir les enfants est administrée sur les thèmes chers à ACTION ENFANCE concernant les besoins fondamentaux de l'enfant, l'accueil de type familial, la fratrie, la posture professionnelle et l'attachement. Ce séminaire d'intégration est un temps privilégié pour les éducateurs venus d'horizons différents, fraîchement recrutés ou provenant d'un autre Village ACTION ENFANCE. Il permet de faire connaissance et, pour les équipes de direction, d'observer les affinités et complémentarités. « *C'est à ce moment-là que nous formons les binômes d'éducatrices/teurs familiaux, dans le but de répondre au mieux aux besoins des enfants* », explique Gwenolé Masson, chef de service au Village d'Enfants et d'Adolescents de Châteaubriant.

« **La maison, avec son petit nombre d'enfants et ses quelques figures repères, induit l'accueil de type familial. Cela n'empêche pas de vérifier que l'accueil est bienveillant et contenant, et que toutes les intentions posées sont bien présentes au quotidien.** » —



YANNICK BERNIER,
DIRECTEUR D'APPUI ET D'ACCOMPAGNEMENT
MANAGÉRIAL D'ACTION ENFANCE
DIRECTEUR DU VILLAGE D'ENFANTS ET
D'ADOLESCENTS DE BAR-LE-DUC



LOLA GIROT, ÉDUCATRICE FAMILIALE AU VILLAGE D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS DE CHÂTEAUBRIANT (44)

« Dans un Village ACTION ENFANCE, les enfants comptent vraiment. »

« *Pour moi qui étais précédemment éducatrice dans un foyer d'urgence d'Ille-et-Vilaine, arriver ici est une découverte réjouissante.*

J'apprends chaque jour comment accompagner les enfants d'une manière plus familiale. Comme mes collègues, je réalise toutes les tâches du quotidien, en plus des écrits qui permettent de consigner

leur évolution. Préparer les repas pour et avec les enfants, planifier les menus ensemble, les faire participer à la vie de la maison... font partie de notre accompagnement éducatif. Nous avons déjà eu l'opportunité de mettre en place des projets communs, comme ces vacances de Noël, passées à Angers, avec les petits du Village. Ils ont assisté à un spectacle de cirque, pris le tramway : ce sont des choses impensables en foyer d'urgence. La Fondation est vraiment tournée vers le bien-être de l'enfant, l'écoute de sa parole. Elle offre des repères stables. Elle nous permet, en tant qu'éducateur, de manifester de l'affection pour les enfants dont nous nous occupons, ce qui est essentiel pour leur développement. »

La deuxième semaine, plus « logistique », se concentre sur les derniers préparatifs. Les chambres font l'objet d'un soin particulier car leur aménagement est le signe que les enfants sont attendus et qu'une place spécifique est reconnue à chacun d'entre eux. Il faut aussi que tout soit opérationnel pour que les professionnels puissent travailler dans les conditions les plus sereines qui soient.

ACCUEIL DE TYPE FAMILIAL : FAIRE VIVRE L'ESPRIT MAISON

— Dans le tout petit collectif d'une maison de Village, six enfants vivent aux côtés d'une équipe de quatre éducatrices/teurs familiaux qui se relaient par binôme, chaque semaine. « *Après quelques mois, les bénéfices de la récurrence éducative liés à la présence continue des éducatrices/teurs familiaux huit jours et sept nuits d'affilée auprès des enfants sont perceptibles* », poursuit Gwenolé Masson. Au début, le cahier de liaison est l'outil indispensable pour se transmettre les informations et les observations entre éducatrices/teurs familiaux et les partager avec les chefs de service et le(s) psychologue(s) du Village. « *Pour les enfants, cette organisation apporte beaucoup de stabilité et de sérénité. Savoir quel est l'adulte qui dort dans la maison et le réveillera le lendemain matin est très rassurant* », renchérit Lola Girot, éducatrice familiale à Châteaubriant. Stéphanie Audaire, éducatrice familiale au Village de Pleyben, se lève chaque matin la première pour préparer la table du petit déjeuner. « *Tout au long de la journée, nous gérons les tâches classiques de la tenue d'une maison, plus l'administratif* », explique-t-elle. « *Avec mon binôme, nous avons calé les règles de fonctionnement de la maison : pas*

de téléphone à table, par exemple. Nous échangeons beaucoup sur le comportement des enfants, afin d'être alignés et d'adopter la même posture éducative vis-à-vis d'eux. » Certains frères et sœurs, séparés lors de placements précédents, se sont retrouvés grâce à l'ouverture des nouveaux Villages de la Fondation et ont pu renouer des liens. « *Nous n'accueillons que des fratries, souligne Gwenolé Masson. L'une d'entre elles est composée de six enfants, qui étaient placés précédemment dans trois lieux différents. Ce regroupement va permettre de travailler les liens fraternels... si cela s'avère pertinent, c'est-à-dire bénéfique pour chacun des membres de la fratrie.* »

CRÉER, SANS ATTENDRE, DES LIENS AVEC L'EXTÉRIEUR

— Pour aider les enfants à se familiariser rapidement avec leur nouvel environnement, une des clés a été la visite des écoles et collèges et leur rencontre avec les directeurs de ces établissements. À Treffragat, où l'école primaire risquait la fermeture, l'inscription de douze enfants a été particulièrement bien accueillie. Grâce à un grand travail d'anticipation de la part des équipes de direction, tous les enfants ont eu une place en crèche ou ont été scolarisés dès la rentrée de septembre. Le sujet reste plus complexe pour les enfants en situation de handicap. « *Nous rencontrons l'inspecteur de l'Éducation nationale et faisons un peu de forcing pour obtenir des places. Si on ne se bat pas pour ces enfants, qui le fera !* », s'exclame Olivier Cosmao. Six mois après leur arrivée, les enfants ont trouvé leur rythme. Ils ont décoré leur chambre, posé leurs photos, leurs souvenirs. Tous sont inscrits à des activités telles que le foot, la danse ou le cirque dans la commune où ils vivent. Certains ont com-

mencé à se faire des amis, à l'école ou au sport, et ont la possibilité de les inviter à goûter dans la maison du Village. Il n'est jamais trop tôt pour commencer à se forger un capital social !

Pour la dimension culturelle et sociale, Olivier Cosmao compte sur les relations nouées avec l'Amicale laïque de Treffragat, dont les bénévoles se disent prêts à s'impliquer également dans le mentorat et le parrainage. Une convention a été signée avec la communauté de communes pour permettre aux enfants d'intégrer la résidence d'artistes de Pleyben. Cette ouverture sur l'extérieur est d'autant plus essentielle que très peu, parmi ces 60 enfants, voient leurs parents lors de droits de visite. Et rares sont ceux qui peuvent dormir chez eux.

« **C'est une chance incroyable d'être en capacité d'ouvrir des places d'accueil pour les enfants en danger.**

Le Projet original d'ACTION ENFANCE est sa grande force. » —

JAMEL SENHADJI,
DIRECTEUR DES VILLAGES
D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS
DE LOIRE-ATLANTIQUE



36 MOIS DE SUIVI INTENSE

— Depuis 2020, ACTION ENFANCE a ouvert pas moins de six nouveaux Villages d'Enfants et d'Adolescents. La demande est si forte de la part des Conseils départementaux que ces ouvertures précèdent parfois de plusieurs mois la construction des maisons du Village. Pour autant, même lorsque les enfants sont accueillis provisoirement, le temps de la construction du futur Village, les fondamentaux du Projet de la Fondation s'appliquent immédiatement. « *La Fondation a acquis une grande expérience et une grande agilité dans ce domaine. Maison provisoire ne veut pas dire accueil dégradé* », souligne le directeur de Loire-Atlantique qui a précédemment accompagné et piloté l'ouverture du Village d'Enfants et d'Adolescents de Chinon.

S'il faut « *tout un village pour élever un enfant* », il faut toutes les ressources de la

Fondation pour que ces ouvertures soient aussi fluides que possible. La méthode est désormais bien rodée. Pour chaque nouveau Village d'Enfants et d'Adolescents, un comité de pilotage réunit les représentants des directions du siège – le développement, les ressources humaines, la qualité, les finances, les services généraux – et les équipes de direction des nouveaux établissements. « *À l'ouverture d'un Village, c'est-à-dire à partir du moment où les équipes sont constituées et les premiers enfants accueillis, nous déroulons un séquençage sur 36 mois* », explique Yannick Bernier, directeur d'Appui et d'accompagnement managérial, une fonction créée notamment pour accompagner et coacher les équipes de direction lors de cette phase. Les priorités sont clairement établies. Les trois premiers mois, les enfants sont au centre de toutes les préoccupations. Il s'agit de créer un esprit maison. Les règles liées aux repas, à l'hygiène, à l'organisation de la vie quotidienne sont mises en place très rapidement. Les enfants investissent leur chambre, la personnalisent. Tout est fait pour qu'ils puissent se poser. La période suivante court jusqu'à la fin de la première année. Il s'agit de créer un esprit Village, de stabiliser les équipes, de trouver les bonnes formules pour coopérer entre professionnels. Enfin, entre le 12^e et le 18^e mois, les enfants et les équipes intègrent pleinement la Fondation, et se joignent aux programmes transverses, tels que le Prix Littéraire, ACTION ENFANCE fait son cinéma ou encore ACTION Environnement. « *Il serait contreproductif de vouloir tout mettre en place en même temps. Toute cette technicité, cette structuration, cette organisation sont au service des enfants* », conclut Yannick Bernier. ✕



Des fonds privés essentiels au bon accompagnement des frères et sœurs —

Les dons, legs, donations et assurances-vie sont essentiels à l'ouverture de Villages d'Enfants et d'Adolescents. Une partie importante de ces fonds privés permet de financer l'achat du terrain, d'un city stade ou d'une aire de jeux.

Dans le cas des deux Villages ouverts l'été dernier en hébergements provisoires, la générosité du public a tout de suite été mise à profit pour améliorer l'accueil et le quotidien des enfants. Ces fonds ont notamment permis d'organiser des séjours de vacances pour les enfants nouvellement accueillis par la Fondation et de leur proposer des activités culturelles variées. Des lignes budgétaires de fonds privés sont également dédiées à la santé.

« *À leur arrivée, certains enfants n'avaient pas vu de médecin depuis cinq ans. Le dispositif Santé Protégée du Département de Loire-Atlantique nous a permis d'avoir une première visite rapide avec des médecins référents. Par la suite, grâce à la générosité de nos donateurs, nous pouvons proposer des consultations et des suivis par des professionnels de santé du secteur privé, dès lors que le service public ne permet pas de répondre rapidement aux besoins des enfants* », explique le directeur du Village d'Enfants et d'Adolescents de Châteaubriant qui constate que les situations de santé et de handicap des enfants confiés à ACTION ENFANCE sont de plus en plus dégradées lors de leur admission.



(1) Aide sociale à l'enfance

la Fondation en actions



VILLABÉ (91)

Aménagement d'une bibliothèque



En novembre dernier, des équipes de notre partenaire AXA Atout Cœur

ont aménagé un tout nouvel espace de lecture au Village d'Enfants et d'Adolescents de Villabé, avec l'aide des enfants. La journée s'est poursuivie par un déjeuner convivial avant de se conclure par une partie de loup-garou et un goûter préparé par les enfants. Un grand bravo aux agents et inspecteurs d'AXA Prévoyance et Patrimoine pour leur implication et leur bonne humeur. ☺



BAR-LE-DUC (55)

Des pergolas installées avec les enfants



Trois pergolas bioclimatiques ont été installées grâce à la mobilisation conjointe du technicien de maintenance, d'un éducateur ainsi que de deux jeunes

bricoleurs motivés. Elles embellissent le cadre de vie, améliorent le confort thermique et valorisent des espaces extérieurs, désormais plus propices à la détente. Cette initiative s'inscrit dans l'engagement écologique du Village qui a choisi des matériaux durables et une conception respectueuse de l'environnement. Un beau travail d'équipe entre adultes et enfants qui illustre les actions concrètes menées dans le cadre de la démarche de développement durable du Village. ☺

Sabrina Martin-Brochereux, responsable administrative et gestion

PLEYBEN/TREFFIAGAT (29) ET POCÉ-SUR-CISSE (37)

Les 10 km de Pornic

L'été dernier, les équipes éducatives des Villages d'Enfants et d'Adolescents de Pocé-sur-Cisse et du Finistère et se sont lancé un défi collectif : participer aux 10 km de Pornic. Une belle expérience sportive, mais également un moment de partage, de cohésion et de bonne humeur. Bravo à toutes et tous pour votre engagement sur le terrain... et sur la ligne de départ ! ☺



LES VIGNES (91)

Octobre Rose

À l'occasion d'Octobre Rose, les enfants du Village d'Enfants et d'Adolescents des Vignes ont relevé le défi de parcourir 5 km en courant ou en marchant. Tous ont participé avec enthousiasme et bonne humeur, dans un bel esprit de solidarité et de partage, en rose bien sûr ! Bravo à tous les enfants et éducateurs pour leur engagement et leur énergie au service d'une cause qui nous rassemble. ☺

Justine Goyard, éducatrice familiale



POCÉ-SUR-CISSE (37)

Opération propreté

Huit enfants et adolescents ont participé à un chantier visant à améliorer leur quotidien : rangement des garages, dépôt des ordures à la déchetterie, stockage du bois, rebouchage des trous du parking. Ils ont même participé au nettoyage d'un plan d'eau et réalisé un stage de découverte dans deux domaines viticoles proches du Village d'Enfants et d'Adolescents. Un programme varié qui leur a permis de développer de nouvelles compétences, de travailler en équipe et de prendre beaucoup de plaisir tous ensemble. Pour les remercier et les féliciter, une journée surprise a été organisée avec un repas au restaurant et une sortie au bowling. ☺ Maxime Pelé, éducateur familial

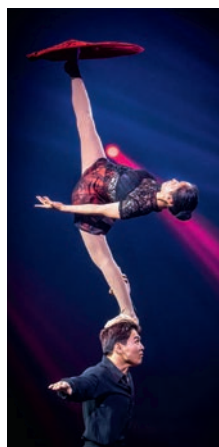


BALLANCOURT, VILLABÉ, LES VIGNES (91)

Prouesses et féerie



Le 27 décembre dernier, 45 enfants accompagnés par neuf éducateurs des Villages d'Enfants et d'Adolescents de Ballancourt, Villabé et les Vignes ont eu la chance d'assister au spectacle Millésime du Cirque Phénix. Ces places ont été généreusement offertes par Alain Pacherie, créateur du cirque Phénix et metteur en scène des spectacles, qui leur a également réservé un moment d'exception autour d'un grand goûter. ☺



MONT-SUR-GUESNES (86)

Voyage humanitaire au Togo

C'est le 3^e voyage humanitaire au Togo organisé dans le cadre d'un partenariat entre l'association Casa Togo, la commune de Wawa1 et le Département de la Vienne. Fin octobre, neuf adolescents et quatre éducateurs du Village d'Enfants et d'Adolescents de Monts-sur-Guesnes ont vécu un séjour riche en partage et découverte d'une autre culture. Un programme varié les a menés à par-

ticiper aux travaux d'aménagement du lycée de Tomegbé, à la plantation d'arbres, à la découverte de la cascade d'Akloa et à la culture du gingembre, café et cacao. Les adolescents togolais étaient heureux d'accueillir et de transmettre leur savoir-faire et leur culture, tout en découvrant celle de leurs invités au fil des jours. Les jeunes Viennois sont rentrés de ce projet éducatif enrichis de la culture togolaise et fiers d'avoir participé à des projets utiles. ☺

Firmin Ossobé, éducateur familial et coordinateur du voyage





Journées de lancement



Lors des journées de lancement du 27^e

Prix Littéraire de la Fondation dans les

Villages d'Enfants et d'Adolescents d'Île-de-France

fin octobre, l'autrice Valérie Dumas a dédié son ouvrage *Adelphina*. Enfants comme adultes étaient ravis de cette rencontre. Un spectacle a été donné pour présenter la sélection alléchante des ouvrages que les enfants vont lire toute l'année jusqu'au vote de leur ouvrage préféré. ☺

Pascale Barbereau,

Coordinatrice du Prix littéraire de la Fondation

Directrice du Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons



Soirée de gala ACTION ENFANCE

Le 9 décembre dernier, ACTION ENFANCE a organisé sa quatrième soirée de gala à l'Orangerie d'Auteuil à Paris, rassemblant plus de 150 fidèles soutiens parmi les entreprises, bienfaiteurs et partenaires d'ACTION ENFANCE. Cet événement convivial et chaleureux a été marqué par la présence de personnalités engagées : la Haute-commissaire à l'Enfance, Sarah El Haïry, les figures médiatiques Gil Alma, Eloïse Valli, Laurent Fontaine et Hélène Mannarino, qui animait gracieusement la soirée, ainsi que l'artiste Anne Mondy qui a offert une de ses œuvres à la Fondation. Les discours ont présenté les enjeux majeurs d'ACTION ENFANCE, notamment les besoins en développement de capital social ainsi qu'en accompagnement de santé mentale pour les enfants accueillis dans ses Villages. Cette soirée s'est conclue par une tombola avec des lots prestigieux offerts par des entreprises partenaires. ☺

— **Un immense MERCI !** À toutes celles et ceux qui ont soutenu ACTION ENFANCE par leur présence et leur générosité. Merci à Anouck Gilly, pour ses portraits, à Geograffeur pour la réalisation d'une magnifique fresque, ainsi qu'à Hélène Mannarino, qui a brillamment animé la soirée. ☺



Ciné-débat au ministère

Le 8 décembre dernier, la Fondation a eu l'honneur d'être invitée au ministère de la Santé et de la Famille

par Sarah El Haïry, Haute-commissaire à l'Enfance, pour un ciné-débat autour d'ACTION ENFANCE fait son cinéma, le projet éducatif mené depuis neuf ans par la Fondation. Ce temps d'échange a permis d'évoquer les bénéfices qu'apporte l'éveil à la culture, et plus particulièrement ce projet cinéma, aux enfants accueillis par la Fondation : ouverture, estime de soi, émancipation, terrain d'expression, révélation de goûts et de talents... Laëtitia Mas, éducatrice familiale et référente d'ACTION ENFANCE fait son cinéma au Village d'Enfants et d'Adolescents de Villabé, a pu témoigner de l'engouement et de l'implication des enfants dans cette aventure cinématographique qui les portent, chaque année, à coconstruire un court métrage dont ils sont très fiers. ☺

PARTENARIATS



Des photos d'art pour les Villages

YELLOW KORNER

Fin 2025, la galerie de photographies d'art, Yellow Korner, a offert 1 250 photographies numérotées destinées à habiller les chambres de toutes les maisons des Villages de la Fondation. Chaque enfant peut choisir l'œuvre qui agrémentera le mur de sa chambre. Un don original, généreux et très créatif, apprécié par tous. ☺

Dons de livres



Du 4 au 17 décembre dernier, la société familiale Accès Éditions a renouvelé son soutien à ACTION ENFANCE par son opération Calendrier de l'Avent qui a permis d'offrir 1 113 livres neufs aux Villages de la Fondation. ☺

Visite VIP



Visite exceptionnelle de l'aéroport de Paris-Charles de Gaulle, le 17 septembre dernier, pour le Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons grâce à la Fondation Groupe ADP, partenaire d'ACTION ENFANCE. Les enfants ont pu admirer de près le mythique Concorde et découvrir les coulisses de l'aéroport. Merci à Henry Loubeyre et toutes les équipes de la Fondation Groupe ADP pour leur engagement auprès des enfants et leur soutien financier du Prix Littéraire de la Fondation. ☺

Sommet Mécénat & Philanthropie

Forbes

Le 7 octobre dernier, le magazine *Forbes France* a convié ACTION ENFANCE à son sommet Mécénat & Philanthropie organisé à Paris. François Vacherat, directeur général de la Fondation, a pris la parole pour rappeler les enjeux du mécénat pour ACTION ENFANCE et le magazine a offert à la Fondation de présenter son Projet sur une double page de son numéro spécial Philanthropie. ☺





Droits des enfants en France

Ce que révèle l'étude ACTION ENFANCE



À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, ACTION ENFANCE a publié une étude⁽¹⁾ révélatrice de la perception des Français sur les violences faites aux enfants, en partenariat avec l'institut Appinio. Si la société semble consciente des enjeux, les chiffres soulignent un décalage entre la prise de conscience et l'action concrète.

UN CONSTAT ALARMANT : 12 % DES FRANÇAIS VICTIMES DE MALTRAITEMENT DURANT L'ENFANCE

— L'étude révèle que 12 % des Français – soit 6 à 7 millions de personnes aujourd'hui adultes – déclarent avoir subi des maltraitements pendant leur enfance. Un chiffre qui surprend par son ampleur, mais qui recouvre des réalités variées : du désintérêt ou de l'incapacité parentale à des violences physiques, psychiques ou sexuelles extrêmes qui ont laissé des séquelles durables. Pour François Vacherat, directeur général d'ACTION ENFANCE, ce chiffre doit être mis en perspective avec un autre : « *seulement 1,6% des mineurs bénéficient actuellement d'une mesure de protection alors que cette classe d'âge représente près de 21 % de la population. On peut ainsi estimer qu'une situation sur deux n'est pas prise en charge, laissant ces enfants victimes de violences sans accompagnement pour eux comme pour leurs parents* ».

DES TÉMOINS TROP SOUVENT SILENCIEUX

— L'étude montre que 25 % des Français affirment avoir été témoins d'une atteinte aux droits d'un enfant. Parmi eux, seulement 28 % ont entrepris des démarches pour signaler ces situations. Un chiffre qui souligne la réticence ou la méconnaissance des mécanismes de signalement. « *Il ne faut pas hésiter à appeler le 119, le numéro d'urgence dédié à la Protection de l'enfance, même pour une simple alerte mais avec des informations précises* », insiste François Vacherat. Les équipes du 119 sont formées pour évaluer la situation et prendre les mesures nécessaires.

LES DROITS DE L'ENFANT : CONNUS, MAIS MAL MAÎTRISÉS

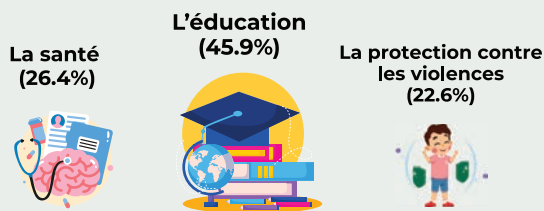
— Si 72 % des Français déclarent connaître la Convention internationale des droits de l'enfant, 41 % avouent n'en avoir qu'une notion très vague. Parmi les droits les plus cités figurent l'éduca-

tion, la santé puis la protection contre les violences. Les craintes pour l'avenir sont fortes : 61 % des Français estiment que les droits des enfants pourraient être menacés dans les années à venir, notamment par le harcèlement et le cyberharcèlement, les abus sexuels, et les violences intrafamiliales.

UNE CONFIANCE LIMITÉE ENVERS L'ÉTAT

— 61 % des Français estiment que la France progresse dans la lutte contre les violences faites aux enfants. Néanmoins, seulement un Français sur quatre fait confiance à l'État pour améliorer les droits des enfants dans les prochaines années. Ils attribuent davantage ce rôle aux familles, aux associations et aux services de santé et de Protection de l'enfance. Un paradoxe qui reflète à la fois un espoir et une attente forte envers les pouvoirs publics. ☘

Les droits des enfants cités spontanément par les Français



➔ Retrouvez l'ensemble des résultats de l'étude sur : www.actionenfance.org/journee-internationale-des-droits-de-lenfant-action-enfance-revele-son-enquete-menee-aupres-des-francais/



➔ À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, François Vacherat a rappelé l'urgence d'agir lors de son intervention sur France Inter.
Pour (ré)écouter son intervention :
L'invité du 6h20 – France Inter, 20 novembre 2025.
Podcast : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-6h20/l-invite-de-6h20-du-jeudi-20-novembre-2025-6629411>



(1) Étude réalisée auprès de 1 000 Français par l'institut Appinio pour ACTION ENFANCE, nov 2025.

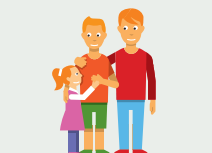


« **Chaque enfant a le droit d'être protégé. Il est de notre responsabilité collective de briser le silence.** » —

FRANÇOIS VACHERAT,
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ACTION ENFANCE



2 futurs Villages d'Enfants et d'Adolescents



48 places par Village



« La Protection de l'enfance doit être une grande cause nationale »

► Pourquoi avoir souhaité l'implantation de Villages d'Enfants et d'Adolescents en Côte-d'Or ?

— En Côte-d'Or, ce sont près de 3 400 enfants qui sont concernés par une mesure d'Aide sociale à l'enfance, un chiffre en constante augmentation depuis plusieurs années. La première priorité, c'est la prévention et nous devons tout faire pour que chaque enfant puisse se construire un parcours. Le placement en établissement doit rester la solution ultime et nous avons recherché toutes les solutions alternatives. Dans ce contexte, le Département de la Côte-d'Or a diversifié ses modes de prise en charge, à travers l'accompagnement des familles à domicile, la création de places en maisons d'enfants à caractère social (MECS), la création de lieux de vie et d'accueil et la mise en place de dispositifs de semi-autonomie. Pour autant l'offre de prise en charge collective en MECS ne correspond pas pleinement aux besoins et attentes de nombreux enfants. Les villages d'enfants sont des lieux importants car ils permettent de répondre à l'enjeu de non-séparation des fratries.

► Pourquoi avoir choisi ACTION ENFANCE pour construire des Villages d'Enfants et d'Adolescents ?

— La commission de sélection des projets a beaucoup apprécié la philosophie et les méthodes de travail d'ACTION ENFANCE. Son projet tend à offrir une prise en charge proche d'un modèle familial, permettant de donner un cadre stable aux enfants, tout en remédiant aux difficultés de recrutement de nouveaux assistants familiaux et en disposant d'un plateau technique support, de plus en plus nécessaire face aux difficultés marquées des jeunes confiés. Notre projet est ambitieux car il vise à créer une centaine de places. Pour des raisons pratiques, il était impératif que plusieurs sites soient recherchés, pour ne pas concentrer les activités et



FRANÇOIS SAUVADET,
PRÉSIDENT DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA CÔTE-D'OR
PRÉSIDENT DE DÉPARTEMENTS
DE FRANCE

les éventuelles difficultés sur un même périmètre. La réponse apportée par ACTION ENFANCE concernant la création d'un Village d'Enfants et d'Adolescents sur deux sites est donc pleinement satisfaisante car elle nous permet d'adopter une approche dynamique, mais équilibrée, vis-à-vis des territoires d'accueil.

► Quelles sont vos attentes concernant la dynamique locale et les relations avec le Département que vont créer ces implantations ?

— La présence d'une cinquantaine d'enfants sur chacun des sites va contribuer à stabiliser l'offre scolaire, nourrir l'activité associative. Et plus globalement un impact sur la vie du territoire est attendu, notamment en termes d'emploi, d'activité et de vie des commerces.

« La prise en charge proche d'un modèle familial permet de donner un cadre stable aux enfants. » —

► En votre qualité de Président de Départements de France, quel regard portez-vous sur le projet de loi de refonte de la Protection de l'enfance co-porté par Stéphanie Rist et Gérald Darmanin ?

— Les travaux de la commission d'enquête parlementaire sur les manquements des politiques de la Protection de l'enfance ont mis en évidence les difficultés auxquelles sont confrontés les Départements dans l'exercice de leurs missions d'Aide sociale à l'enfance, malgré les efforts budgétaires conduits. La Protection de l'enfance doit être une grande cause nationale. Et j'attends de l'État qu'il se réinvestisse d'urgence dans ses missions régaliennes de santé, d'éducation et de sécurité, pour le bien des enfants.

En mission au Liban



Deux jeunes femmes, accueillies pendant plusieurs années dans deux Villages d'Enfants et d'Adolescents de la Fondation, ont participé à une mission auprès du Service de l'enfant au foyer (SEF) au Liban. Dix jours en immersion qui ont renforcé leur attrait pour l'humanitaire.



Beyrouth – octobre 2025. Melinda et Alisson découvrent le Liban et plus particulièrement le SEF, partenaire local de la Fondation ACTION ENFANCE, qui vient en aide aux mères et

enfants victimes de violences intrafamiliales.

Ce projet a été conçu comme une invitation à écrire un nouveau chapitre de la vie de ces deux jeunes femmes en mêlant apprentissage et transmission. Melinda, qui a grandi pendant dix ans

au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons, est

aujourd'hui infirmière au CHR de Tourcoing. Alisson, accueillie pendant treize années au Village de Bar-le-Duc, a un diplôme de conseillère en économie sociale et familiale et exerce en tant qu'éducatrice dans une maison d'enfants à caractère social (MECS). Autant dire que toutes deux ont une fibre sociale et humaine très développée et beaucoup à transmettre. C'est donc avec un appétit de découverte et de rencontres qu'elles ont accepté de s'impliquer dans ce projet hors du commun. Et qu'elles ont plongé avec joie dans la chaleur, la convivialité et la bienveillance de la culture libanaise.

10 JOURS AVEC LES ENFANTS DU LIBAN

— « Nous avons pu mettre en place de nombreuses activités sportives, des jeux, des ateliers cuisine et autres activités manuelles avec les enfants qui sont au foyer pendant que leur maman travaille

ou s'occupe de leur réinsertion professionnelle. Le SEF protège autant les mères que les enfants », explique Alisson. « Ce qui est très particulier, et très différent de ce que nous avons connu en tant qu'enfants placés, c'est que les mamans sont présentes, s'occupent de leurs enfants, font la cuisine, dorment avec eux dans de petits appartements », complète Melinda. Avant le départ pour Beyrouth, Melinda avait abondamment parlé de ce projet à son cercle d'amis, et nombre d'entre eux ont offert des jouets, des cahiers de coloriage et des confiseries françaises. « Les enfants ont été très gâtés », note-t-elle.

BEAUCOUP DE PARTAGE, DE RIRE ET DE DOUCEUR

— Les deux jeunes femmes ont mis tout leur cœur dans ce projet qui leur a permis de partager le quotidien des enfants, d'en apprendre plus sur la société libanaise et les raisons qui conduisent ces mères à chercher refuge auprès du SEF. Les enfants ne parlant pas français, une traductrice a rendu les échanges très fluides et naturels. Leur présence a suscité la curiosité des petits, qui n'ont pas manqué de leur demander où étaient leurs parents. « De là, a naturellement découlé une discussion sur nos placements respectifs », se souvient Alisson. « Nous avons également beaucoup parlé avec l'assistante sociale, le psychologue et les éducateurs, qui étaient très intéressés de connaître le fonctionnement des Villages d'Enfants et notre expérience d'enfants placés. » L'une et l'autre en parlent sans tabou. « Si je suis arrivée là aujourd'hui, c'est en grande partie grâce au Village et aux éducateurs qui m'ont accompagnée tout au long de mon placement et m'ont tous apporté quelque chose ! », assure Melinda.

DES ENVIES D'HUMANITAIRE

— « C'était une très belle expérience, juste un peu trop courte », regrette Melinda qui aurait souhaité pouvoir échanger davantage avec les mères de famille. La jeune infirmière, qui aimerait s'investir dans l'humanitaire, rêve déjà d'autres missions, peut-être au Sénégal si l'occasion se présente. Alisson l'affirme également : « Cela m'a donné un vif intérêt pour aller à la rencontre d'autres cultures. J'ai envie d'élargir mon expérience et de transmettre ce que j'ai appris ou reçu ! » 🌱

**MIREILLE
JAKMAKJIAN**
DIRECTRICE
GÉNÉRALE
DU SEF



« Nous avons été ravis d'accueillir Melinda et Alisson au SEF. Leur présence, leur sensibilité et leur engagement ont profondément touché notre équipe ainsi que les enfants. Ces dix jours ont été remplis d'émotion, de rencontres authentiques et d'un vrai partage humain et culturel. Nous gardons tous un très beau souvenir de leur passage au Liban. Un grand merci à elles, pour ces instants partagés, aussi simples que précieux. Et merci à William Roussel, référent ACTION+ dans l'Aisne, pour son suivi attentif et rigoureux ainsi qu'à l'ensemble des équipes et à ACTION ENFANCE pour cette belle collaboration. »

Souvenirs d'une belle visite

la Fondation
et vous



grâce à
votre
générosité

Le 10 octobre dernier, une vingtaine de donateurs et testateurs de la Fondation ont visité le Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissierelle, en Seine-et-Marne. Un Village flambant neuf, reconstruit maison après maison sur le terrain de l'ancien Village de Boissettes. Les visiteurs ont pu rencontrer les équipes éducatives et se rendre compte sur place de l'emploi de leur générosité.

« C'est très intéressant de voir en réel un de vos Villages et ses maisons habitées. J'ai pu poser mes questions aux éducateurs qui m'ont touchée car je les ai sentis très investis dans leur mission. **Cela a confirmé mon choix d'être donatrice à votre Fondation.** » —

MARTINE E. (75),
DONATRICE DEPUIS 40 ANS

« **C'était une journée très instructive. Les maisons très agréables, situées en pleine verdure, offrent un cadre de vie épanouissant.** Nous n'avons pas pu rencontrer d'enfants car ils étaient en classe. Je me doute bien que le quotidien n'est pas toujours idyllique, mais ce Village respire la confiance et les conditions matérielles sont réunies pour s'y sentir bien. C'est proche de ce que j'imaginai à la lecture de votre magazine. » —

FRANÇOIS D. (92),
DONATEUR DEPUIS 15 ANS

« Nous avons été très bien reçus dans un beau parc boisé et au sein de très belles maisons où chaque enfant a sa chambre. Ce Village est plus moderne que les autres que j'ai visités. Il y a de l'espace à l'intérieur comme à l'extérieur. **C'est certainement propice à l'épanouissement des enfants.** » —

CHRISTINE K. (95),
TESTATRICE ET DONATRICE DEPUIS 20 ANS

« Excellente visite ! J'ai apprécié de rencontrer des personnes représentant toute la chaîne des acteurs de votre mission : membres du Conseil d'administration, encadrement, éducatrices et autres donateurs... chacun avec son domaine de compétences. J'ai été agréablement surpris par cette visite. Les chambres sont de vraies chambres d'enfants où l'on se sent bien.

C'est le meilleur accueil que l'on puisse réserver à des frères et sœurs pour grandir sereinement et se reconstruire. » —

GILLES R. (69),
DONATEUR DEPUIS 30 ANS

« **Cette visite est venue concrétiser ce que je pensais.** Les maisons sont très agréables et donnent une impression d'apaisement. Elles sont chaleureuses, à taille humaine, comme des maisons de famille. On s'y sent en sécurité. Le Village est richement boisé, on respire, on a de l'espace. Les enfants peuvent se détendre dans un cadre magnifique. J'ai trouvé un personnel à l'écoute et très serein. » —

DOMINIQUE M. (86),
TESTATRICE ET DONATRICE DEPUIS 20 ANS

Une question sur les legs,
assurances-vie et donations ?

- Par e-mail : kristel.cohen@actionenfance.org
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par courrier : ACTION ENFANCE – Kristel Cohen,
4, rue du Texel 75014 Paris



KRISTEL COHEN

RESPONSABLE DES LEGS, ASSURANCES-VIE ET DONATIONS

Vous souhaitez participer à une visite de Village,
n'hésitez pas à nous contacter.

Une question concernant
vos dons ?

- Par e-mail : donateurs@actionenfance.org
- Par téléphone : 01 53 89 12 34
- Par courrier : ACTION ENFANCE
4, rue du Texel 75014 Paris



SALOMÉ MILLET-BERTHOMÉ

RESPONSABLE DE LA RELATION BIENFAITEURS

Nouveaux Villages

Les grandes étapes d'une ouverture

Même si chaque Village d'Enfants et d'Adolescents est unique, selon ses spécificités propres et son contexte environnemental, l'ouverture d'un nouveau Village suit des étapes communes avant d'être pleinement opérationnel. Éclairage.

Sur le plan administratif

1 Rencontre avec le Département

Une fois l'appel à projet du Département remporté, ACTION ENFANCE et la direction départementale de l'enfance peaufinent ensemble le projet.

2 La question du terrain

Soit la commune et le terrain sont déjà pressentis, soit la Fondation prospecte les communes du territoire mentionné dans l'appel à projet.

Grâce à votre générosité

Le terrain est, sauf exception, toujours financé grâce à la générosité des donateurs d'ACTION ENFANCE qui en reste propriétaire.

3 Consultation auprès des promoteurs

Deux ou trois promoteurs référencés soumettent une esquisse et un chiffrage prévisionnel de l'opération. Le choix revient à la direction du Développement de la Fondation.

4 Réunions publiques et permis de construire

Avant l'obtention et l'affichage du permis de construire, des réunions publiques d'information sont organisées auprès des riverains en lien avec la mairie.

5 Phase de travaux

Un contrat de promotion immobilière est signé par ACTION ENFANCE. Il confère au promoteur les pouvoirs de choisir les intervenants du chantier dans le budget et les délais impartis. Les travaux sont suivis par la Fondation au sein d'un comité de pilotage.

6 Fin du chantier et aménagement

Dès réception du chantier, les maisons sont aménagées et équipées afin d'accueillir les enfants et les équipes dans les meilleures conditions.

Sur le plan éducatif

J -36 mois

Rencontres avec la direction départementale de l'enfance et la mairie

Réunions afin d'affiner le projet d'implantation du Village : échange sur leurs besoins et soutien du projet par la commune.

J -12 mois

Prise de contact avec les partenaires locaux

Échanges avec les partenaires impliqués dans l'ouverture du Village : France Travail, établissements scolaires, etc.

J -7 mois

Réunions avec l'Aide sociale à l'enfance (ASE)

Début du travail avec la direction de l'ASE et organisation de réunions publiques de pré-recrutement par la Fondation.

J -6 mois

Recrutement et préparation des admissions des enfants

Entretiens de recrutement des équipes et travail avec l'ASE sur les dossiers des enfants susceptibles d'être accueillis au Village.

J -4 mois

Embauche ou mobilité interne du futur directeur du Village

Le/la directeur/trice du Village finalise les recrutements de sa future équipe en collaboration avec les directions du siège*.

J -2 mois

Prise de fonction des chefs de service

Constitution des équipes d'éducatrices/teurs familiaux. Prise de contact avec les établissements scolaires.

J -1 mois

Prise de poste des équipes

Éducatrices/teurs familiaux, psychologues, secrétaire, comptable, maîtresses de maison, technicien d'entretien et de maintenance, etc.

J -15 jours

Séminaire d'accueil des équipes du Village

- S'acculturer aux fondamentaux de la Fondation : accueil de type familial dans la durée, frères et sœurs ensemble, quotidien partagé...
- Apprendre à se connaître, formation des binômes d'éducatrices/teurs familiaux en fonction des affinités et complémentarités.

Jour J

Arrivée progressive des enfants au Village

Tout est prêt pour leur arrivée. Un goûter et un cadeau personnalisé attendent chaque enfant afin qu'il se sente bienvenu. Un soin particulier est porté à la décoration de la chambre.

De J à J+3 mois

Poser les enfants, créer un « esprit maison »

Veiller à la bonne installation et à la sécurisation des enfants et de leurs éducatrices/teurs dans les maisons : accueil bienveillant des enfants, signature du DIPC⁽¹⁾, lancement de procédures MDPH⁽²⁾, mise en place des relations avec les parents, organisation des droits de visite et d'hébergement, préparation du PPE⁽³⁾.

J+6 à J+12 mois

Stabiliser les équipes, créer un « esprit Village »

Insuffler un esprit d'équipe bienveillant entre professionnels. Stabilisation des plannings, projets de vie en maison, activités de cohésion en Village... Tout est mis en œuvre pour que chacun se sente indispensable dans le fonctionnement du Village.

J+12 à J+36 mois

Intégrer les valeurs de la Fondation, créer un « esprit Fondation »

Prendre une part active à la vie de la Fondation : Prix Littéraire de la Fondation, ACTION ENFANCE fait son cinéma, ACTION Environnement, rencontres intervillages, participation aux laboratoires et aux groupes de réflexion.

Cette phase d'accompagnement post-ouverture est coordonnée par la direction de l'Appui et de l'accompagnement managérial d'ACTION ENFANCE.

*Directions de l'Innovation et de l'amélioration de la qualité, du Développement et des Ressources humaines.

SOIGNER LES ATTACHES

Les enfants accueillis au Village ont souvent déjà connu plusieurs placements (famille d'accueil, maison d'enfants à caractère social). La Fondation veille à limiter les ruptures en préservant, quand c'est possible, leurs liens d'attachement antérieurs.



ENTREtenir LE LIEN AVEC LES FAMILLES

L'arrivée de 30 à 48 enfants au Village implique de travailler avec un grand nombre de parents. Prise de contact, signature du DIPC⁽¹⁾ avec les parents... Il s'agit d'établir, autant que possible, une relation de confiance et apaisée avec les parents, pour le bien de leur enfant. Des liens peuvent être entretenus avec des membres de la famille élargie.

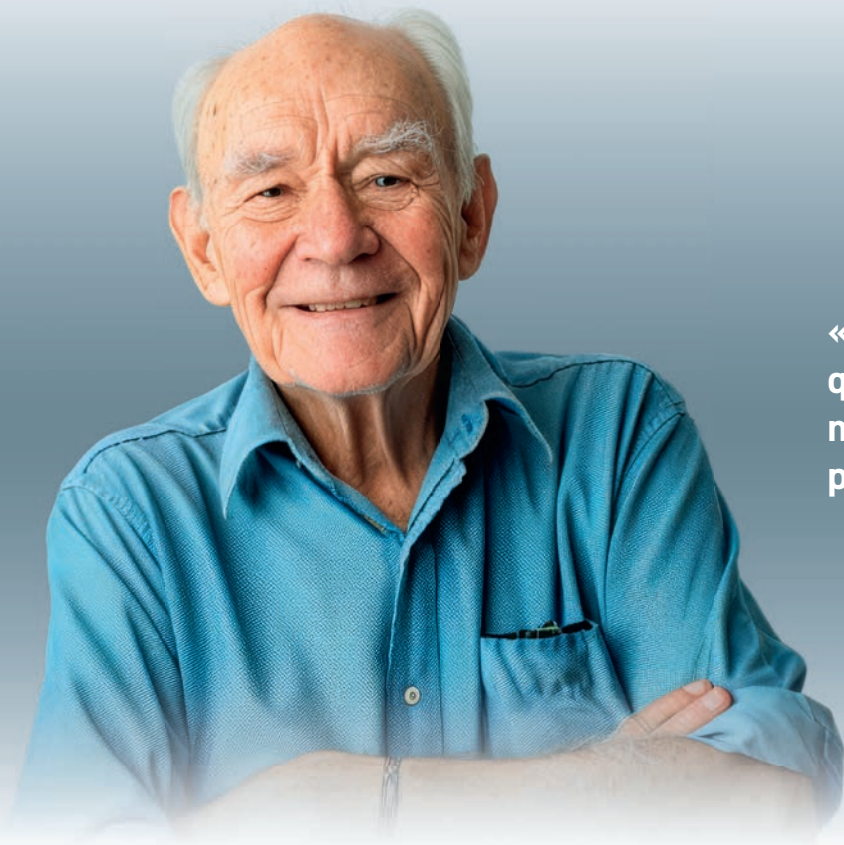


OUVRIR VERS L'EXTÉRIEUR

Afin d'aider les enfants à se constituer un capital social essentiel à leur épanouissement et à leur avenir, le Village veille à s'intégrer dans la vie locale : inscription à des activités sportives et culturelles, partenariats avec des associations, entreprises partenaires, etc.

« Transmettre est un besoin »

Henri est une figure incontournable du port qui l'a vu naître. Cet ancien charpentier de marine vendéen a décidé de transmettre l'ensemble de ses biens à la Fondation ACTION ENFANCE. Il nous dit pourquoi.



« C'est un geste d'amour
que je fais en transmettant
mon patrimoine aux enfants
placés. »

« J'ai eu une enfance assez rude, commente cet ancien enfant placé. J'ai grandi loin de mon frère, dans une famille d'accueil qui n'était pas tendre, mais juste. On devait filer doux ! »

À 16 ans, il travaille sur les chantiers navals et apprend l'amour du bel ouvrage. « L'amour permet de faire de belles choses. Ce sont les gestes du travail bien fait que je transmets aujourd'hui aux apprentis charpentiers. Et c'est un geste d'amour que je souhaite faire en transmettant mon patrimoine aux enfants placés, comme moi. Dans vos Villages ACTION ENFANCE, je sais qu'ils grandiront frères et sœurs ensemble. C'est ce qui m'a manqué », conclut-il.

À 85 ans, après une vie professionnelle accomplie et très attaché à sa Vendée natale, Henri consacre naturellement son énergie aux autres. Ayant perdu son épouse et n'ayant pas eu d'enfants, il exprime avec sincérité que, pour lui, « **transmettre est un besoin, une nécessité sans laquelle la vie n'a pas de sens** ».

Pour plus de renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, contactez Kristel Cohen,
ligne directe 01 53 89 12 44 / kristel.cohen@actionenfance.org - www.actionenfance.org

Pour des raisons de confidentialité, la photo n'est pas celle de notre testateur.